

dans le sein de ce Dieu humilité; comme sur un lit de repos; & que lui, en s'élevant dans sa gloire, les y portât avec lui.

Jesus-Christ n'éleve dans la gloire avec lui que ceux qui s'humilient avec lui.

CHAPITRE XIX.

Quelle idée il avoit alors de Jesus-Christ. Ce qui rendoit Jesus-Christ capable de toutes les actions des autres hommes. Par où l'Verbe est uni à la chair du Sauveur. Ce qu'Alise croyoit de Jesus-Christ. Les heresies mêmes sont utiles à l'Eglise, & par où.

25. **J**E m'étois imaginé tout autre chose; & je ne concevois Jesus-Christ mon Sauveur, que comme un homme d'une sagesse admirable, & sans comparaison plus grande que celle de tous les autres hommes, & distingué particulièrement entre tous, par sa naissance miraculeuse d'une Vierge, & je ne regardois cette grande autorité qu'il s'est acquise parmi les hommes, que comme un effet de la bonté de Dieu, qui avoit bien voulu nous le proposer en exemple, pour nous apprendre à mépriser les choses temporelles, pour acquérir l'immortalité. Mais je n'avois pas la moindre connoissance du Mystere enfermé dans ces paroles: *Le Verbe s'est fait chair.* Tout ce que j'avois com-

Jean. 1.
14.

Par où le Verbe est uni à la chair de Jesus-Christ.

pris à cet égard, & qui me paroissoit clair, parce que l'Evangile nous dit de Jesus-Christ, qu'il a bû & mangé, dormi, marché, parlé, conversé; qu'il a été dans la joye & dans la tristesse; c'est qu'il y avoit en lui une ame & une intelligence comme les nôtres, & que, C E N' E S T que par le moyen de cette ame, que vôtre Verbe pouvoit être uni à la chair qu'il a prise.

Aussi ne sçauroit-on hésiter sur ce sujet, lorsqu'on sçait, que vôtre Verbe est Immuable par sa nature, comme je le voyois dès-lors à n'en pouvoir douter, & de toute l'étendue de ce que j'avois de lumiere & de connoissance. Car nul autre principe